

# KIT PÉDAGOGIQUE 2023



## Je travaille, tu travailles, il travaille... pour faire du bien au monde !

### INTRODUCTION

Vous avez choisi de réaliser une activité avec les enfants dans le cadre de la Journée Mondiale du Refus de la Misère, autour du 17 octobre.

Cette année, le thème de la Journée est axé sur le travail décent : « **La dignité en action : rendons possible le travail décent pour tous** ».

« Le travail décent résume les aspirations des êtres humains au travail » selon l'Organisation Internationale du Travail. C'est un « travail productif pour les hommes et les femmes, dans des conditions de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité humaine ». En France, plus de 8 millions de personnes en sont privées (selon l'Observatoire des inégalités : <https://www.inegalites.fr/Mal-emploi>).

Comment aborder ce sujet « d'adulte » avec des enfants ? Et si c'était l'occasion de réfléchir avec eux aux représentations qu'ils se font du travail, au sens qu'ils aimeraient donner au leur plus tard, au monde tel qu'il fonctionne mais aussi tel qu'on peut le changer et tel qu'ils le rêveraient : plus inclusif, plus respectueux du vivant, plus vivable ? Nous avons voulu que les enfants grandissent en savoir, en pouvoir d'agir, et fassent le lien avec les thèmes du kit 2022 : paix, planète et justice sociale.

Il nous a semblé que parler de travail décent n'a pas vraiment de pertinence si les enfants n'ont pas, au préalable, compris la nécessité d'un travail plus digne. Dans le processus pédagogique, il s'agit donc de leur faire prendre conscience des inégalités sociales et des réalités comme le travail des enfants. Un sentiment d'injustice en ressort, mais pour éviter tout sentiment d'impuissance contre-productif, il est important de faire comprendre les causes de ces inégalités, et que celles-ci ne sont pas immuables.

Nous leur proposons donc des actions concrètes et d'imaginer le travail dont ils rêvent, un travail qui fera du bien au monde, eux compris !

Ainsi l'activité finale « le travail de mes rêves » leur permettra de concrétiser ce qu'ils ont appris au long des activités du kit et de s'exprimer publiquement le 17 Octobre 2023, afin de faire entendre la contribution des enfants à un monde où la dignité de tous et toutes est respectée.

Bon travail !





# 1) C'EST QUOI LE TRAVAIL ?

## ATELIER PHILO

Tous les jours nous entendons parler du travail à travers les mots : emploi, retraites, chômage, salaires, pauvreté, etc. Le plus souvent ils évoquent de graves difficultés, et laissent entrevoir que dans une société idéale « un emploi pour tous » serait la solution à bien des maux. Mais on ne se demande jamais : qu'est-ce que le travail ? Pourquoi travailler ? Cela nous rend-il heureux ou malheureux ? Une telle réflexion, de nature philosophique, loin de guider vers des certitudes, invite plutôt à se questionner sur le sens du travail et ce qu'il représente.

C'est pourquoi, pour commencer ce kit sur le travail et ouvrir la réflexion, nous vous proposons de vivre un atelier philo avec les enfants. Il s'inspire de la méthode AGSAS qui propose un cheminement simple, à la portée de tous, moyennant le respect d'un cadre propice à la réflexion. Osez vous lancer, il y a des chances que les réflexions des enfants vous surprennent en positif !

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- apprendre à réfléchir en étant « philosophe »
- gagner en confiance en soi
- enrichir sa pensée avec celle des autres
- avoir une idée plus claire de ce que signifie le travail

**ÂGE :** à partir de 7 ans

**DURÉE :** 30 min

**TAILLE DU GROUPE :** de 8 à 30 personnes

**MATÉRIEL :** des chaises disposées en rond (ou bien on peut s'asseoir par terre, en cercle), du papier et un crayon pour l'animateur, un « bâton de parole ».

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

On vous propose de découvrir un **atelier philo** inspiré de la méthode AGSAS qui considère que l'enfant est naturellement philosophe (voir *Ressources* plus bas). Si vous voulez suivre cette méthode pour animer votre atelier, nous vous invitons à la découvrir dans l'annexe « Animation d'un atelier avec la méthodologie AGSAS ». Sinon, voici quelques conseils pour aider les enfants à philosopher :

- Le groupe peut être hétérogène au niveau des âges (enfants grands, petits, adultes) : la parole de chacun est légitime et d'égale importance, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse en philosophie.
- On n'est pas obligé de parler, mais on est tous invité à réfléchir.
- Ce qui aide à philosopher, c'est de se situer comme « personne du monde » : je suis « moi » (« le petit tout»), j'appartiens aussi à un « nous » (« le moyen tout » : ma famille, un quartier, l'école...) et je suis dans « le monde » (« le grand tout » : tous les autres). Se situer comme personne du monde, c'est se situer au-delà de sa réalité, c'est s'imaginer par exemple d'un autre pays, d'un autre continent, ou comme regardant la terre d'en haut, ou encore se préoccupant de tout le monde...
- Même si la fiche s'intitule « C'est quoi le travail ? », nous vous conseillons de ne pas poser cette question mais de donner le mot « Travail », qui ouvre davantage à la réflexion. La question serait plus limitative et conduit à des réponses.

Il y a quelques règles ou « bonnes pratiques » qui aident à créer un climat d'écoute et de sécurité :

- le non jugement entre les participants (on respecte la dignité de toute personne),
- la nécessité du silence pour pouvoir réfléchir,
- l'utilisation d'un bâton de parole instituant chacun comme sujet indépendant (*tu es invité à prendre ta place*) et en même temps dépendant (*tu ne parles pas quand les autres parlent*),
- la présence silencieuse de l'adulte qui apporte à chaque participant un supplément de confiance en sa capacité à réfléchir.

Après un temps d'expression d'environ 10 minutes où chacun a eu la possibilité de s'exprimer sur le thème du travail, l'animateur peut récapituler ce qui a été dit (penser à prendre des notes), ou rebondir sur une question qui a émergé, pour créer un petit débat.

### **Exemple de questions qui peuvent avoir émergé et ouvrir un débat**

- Est-ce qu'on vit toujours bien avec son travail ?
- Peut-on vivre sans travailler ? Pourquoi ?
- Pourquoi il y a des enfants qui travaillent ?
- Est-ce que garder ses petits frères et sœurs, c'est du travail ? Faire la différence entre un service, et une responsabilité quotidienne qui peut avoir une incidence sur les autres droits de l'enfant : jouer, avoir du temps pour lui. Sans culpabiliser les enfants, car souvent les parents n'ont pas d'autre choix ! Voir l'album [Le travail des enfants](#) (p.16)
- Est-ce qu'une activité non rémunérée, c'est un travail ? (engagement associatif, s'occuper de ses enfants, d'une personne âgée...). Pour un travail qui n'est pas rémunéré mais qui est utile à la société, on ne parle pas de « travail » mais de bénévolat. Travailler à l'école a aussi un autre sens que le « travail », demander pourquoi (ce n'est pas un emploi, on n'est pas payé, on apprend pour plus tard...).

Ce qui importe, c'est de ne pas plaquer ces questions si elles n'ont pas émergé dans la première partie, afin de respecter le processus de la pensée collective.

### **Des affirmations ont pu être dites, qui sont en fait des idées reçues, par exemple :**

« Si on est pauvre, c'est qu'on ne travaille pas. »

« Quand on ne travaille pas, on n'a pas besoin de vacances. »

Demander alors ce que les autres en pensent : est-ce que c'est toujours vrai ? L'animateur peut partager ses connaissances à ce sujet (voir plus bas).

On peut aussi faire distinguer les réalités locales et le droit universel, pour tous. La Convention Internationale des Droits de l'enfant dans son article 32 interdit le travail des enfants, mais certains pays n'appliquent pas cette Convention, à cause de la grande pauvreté. On peut rappeler qu'en France le travail des enfants existait aussi jusqu'à ce que l'instruction devienne obligatoire, d'abord jusqu'à 13 ans en 1880 puis jusqu'à 16 ans en 1959.

La synthèse des réflexions des enfants constitue le premier travail collectif du kit, il peut être bon de l'afficher pour que les enfants aient des repères pour la suite des séances.

## Prolongement

On peut proposer aux participants de prendre ensuite un temps pour dessiner, ou bien pour écrire une petite réflexion personnelle, ou encore pour lire un album sur le thème du travail (voir notre sélection dans l'annexe **Bibliographie**).

On peut aussi proposer de vivre un petit temps collectif en regardant une vidéo d'un autre atelier philo, en fonction de ce qui a émergé dans la discussion (sur le thème du travail des enfants ou pourquoi doit-on travailler). Cela peut aussi être fait un autre jour, avec un nouveau débat.

Si l'animateur choisit de proposer la vidéo, bien préciser aux enfants que celle-ci n'est pas un "modèle" de ce qu'il aurait fallu penser et dire, ils vont y retrouver des choses qu'ils ont dites et apprendre des choses nouvelles car ces « enfants du monde » vivent d'autres expériences qu'eux.

- Enfants de Belgique : <https://www.parolesdenfants.be/films/saison-2-pourquoi-doit-on-travailler> accompagné d'un dossier pédagogique (fiche 20, page 31) : [https://www.parolesdenfants.be/wp-content/uploads/2022/06/Paroles-denfants\\_2\\_-intercatif.pdf](https://www.parolesdenfants.be/wp-content/uploads/2022/06/Paroles-denfants_2_-intercatif.pdf)
- Enfants de Bolivie : <https://www.parolesdenfants.be/films/pourquoi-certains-enfants-doivent-ils-travailler> accompagné d'un dossier pédagogique (fiche 10, page 22) : <https://www.parolesdenfants.be/wp-content/uploads/2019/09/Paroles-denfants-intercatif.pdf>

## Ressources

Présentation d'AGSAS <https://www.agsas.fr/>

Présentation des [ateliers de philosophie AGSAS](#) (Voir : **Qu'est-ce qu'un atelier de Philosophie AGSAS ?**)

**Le petit livret pour dire « Stop aux idées fausses sur la pauvreté »** aborde à hauteur d'enfants les idées reçues sur le travail, le logement et l'école. Pour le lire en ligne : <https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2014/11/Livret-stop-idees-fausses-pauvrete.pdf>

# [C'est quoi le travail ? - Annexe]

## Animer un atelier philo avec la méthodologie AGSAS

Pour les animateurs qui ont besoin de découvrir un atelier philo avant de se lancer, voici 2 vidéos qui montrent le déroulement d'un atelier philo AGSAS :

(sur le bonheur) <https://www.youtube.com/watch?v=txxAzt34RYE&t=808s>

(sur « grandir ») <https://www.youtube.com/watch?v=if06W3C6xn4>

### Déroulement de la séance :

« Nous allons vivre un atelier de philosophie... **Savez-vous ce que c'est que la philosophie ?** »

Laisser émerger les représentations, et au besoin compléter les propositions, par exemple :

« Faire de la philosophie, c'est réfléchir sur des questions importantes que se posent les êtres humains depuis très longtemps, dans tous les pays, sur le monde, sur leur existence et sur leur façon de vivre... quelles que soient leurs croyances ou leur langue et pour lesquelles il n'y a pas une seule réponse. Réfléchir dans un atelier philo, c'est prendre le temps pour penser dans sa tête avant de parler et exprimer librement son idée sur la question posée.

Nous allons vous proposer de **réfléchir à partir d'un mot**.

Il n'y a pas de bonne, ou de mauvaise réponse aux questions sur lesquelles nous allons réfléchir. Vous allez essayer de réfléchir comme « une personne du monde », c'est-à-dire comme enfant ou adulte se préoccupant de ce qui l'entoure, ici, dans sa famille, sa ville, son village, mais plus globalement dans le monde.

C'est cela aussi la philosophie, tenter de dépasser ses préoccupations immédiates, prendre de la hauteur.

Cela va se passer en 2 temps d'environ 10 minutes.

### Dans le premier temps :

Une fois que je vous aurai donné le mot, vous réfléchirez en silence pendant 1 minute.

Vous serez chacun à votre tour invités à vous exprimer, par la circulation d'un bâton de parole. Seul celui qui a le bâton de parole est autorisé à parler.

Mais lorsque vous avez le bâton, vous n'êtes pas obligés de parler, si vous n'avez rien à dire, vous passez le bâton de parole à votre voisin.

Chacun a le droit de s'exprimer librement sans être interrompu.

Il n'y aura ni moquerie, ni remarque, ni critique sur ce qui est dit.

Je n'interviens pas dans ces 10 premières minutes sauf pour rappeler et faire respecter les règles si nécessaire.

Je prendrai en notes les idées exprimées.

### Dans le deuxième temps :

Je vous lirai ce que j'ai noté. (ou bien on peut faire une petite synthèse)

Puis chacun pourra témoigner s'il en a envie de la manière dont l'atelier s'est passé.

Il pourra réagir sur les propos d'un autre membre du groupe ou lui demander d'apporter des précisions, librement, sans bâton de parole.

Puis chacun pourra prolonger l'atelier par une trace (dessin, écrit...) ou en consultant les livres mis à disposition. »

Précisions : Le bâton fait autant de tours que nécessaire pendant 10 minutes environ, car on finit le tour de parole commencé pour que chacun ait eu en main le bâton de parole le même nombre de fois.

## 2) À LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS



### INTERVIEWS DES ADULTES / DES PARENTS

Les enfants vont approfondir le sens du travail en découvrant concrètement des métiers. Pour cela, rien ne vaut la rencontre avec des personnes proches qui les exercent. Cependant, face à des situations de chômage ou de parents qui ne travaillent pas, l'exercice peut se révéler difficile (même s'il est possible d'interroger une personne sur son métier passé). C'est pourquoi nous proposons d'aborder ce sujet avec les enfants en amont, et de parler avec eux des obstacles à l'emploi. D'autres activités du kit (« C'est pas juste » et « On n'est pas des machines ») permettront aussi de parler avec les enfants des inégalités dans le monde du travail, et de la question de la pauvreté.

#### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- faire découvrir ce qu'apporte le travail et l'utilité de chaque métier, pour la personne qui l'exerce et pour la société
- faire découvrir que les métiers sont liés les uns aux autres
- faire la distinction entre « la dignité du travailleur » et « l'(in)dignité des conditions de travail »
- aborder les obstacles à l'emploi sans juger les personnes
- apprendre à mener une interview et construire un exposé

**ÂGE :** à partir de 7 ans

**DURÉE :** 2 séances + temps pour réaliser les interviews

**MATÉRIEL :** ordinateur ou téléphone, papiers, stylos, feuilles d'exposés.

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Échanger avec les enfants autour des professions qu'ils connaissent dans leur entourage. L'adulte peut, en fonction de sa connaissance des enfants présents, parler du chômage et expliquer qu'il est parfois difficile de trouver du travail à cause du contexte économique. Problèmes de santé, enfants à élever, offres d'emploi trop loin du domicile ou pas adaptées, il y a toutes sortes d'obstacles pour trouver un emploi mais les personnes au chômage aspirent à trouver un travail. (cf **Pour aller plus loin**).

**Avec les plus grands :** écouter des interviews de personnes qui parlent de leur métier dans les vidéos suivantes : <https://edu.ge.ch/enseignement/iosp/ressource/9e-la-decouverte-des-metiers-2342>

**Avec les plus jeunes,** demander : « combien de métiers y a-t-il dans votre goûter ? » L'album « Pain, beurre et chocolat » d'Alain Serres (voir Bibliographie) peut être lu. Une petite fille y découvre qu'elle est reliée par son goûter à un boulanger, trois semeurs de blé ... au total des millions de personnes qu'elle décide de remercier ! Ou faire l'exercice avec la construction d'une maison, le fonctionnement d'un supermarché...

On peut ainsi montrer par cette chaîne des métiers que chaque métier est utile car il permet à d'autres de vivre. Travailler, c'est œuvrer pour la collectivité.

Proposer ensuite aux enfants d'interroger une personne sur son activité professionnelle. Ils feront ce travail en binôme : préparation de l'interview, enquête et restitution sous forme d'un exposé.

#### PRÉPARATION DE L'INTERVIEW

Demander aux enfants de noter les questions qu'ils poseront à la personne sur son activité professionnelle. Par exemple :

- Qu'est-ce que vous faites dans votre métier ? Avec qui travaillez-vous ?
- Pourquoi faites-vous ce métier ?
- Qu'est-ce que vous aimez le plus ? Qu'est-ce qui est difficile ?
- Qu'est-ce qui est le plus important dans votre métier ?
- Quelles sont les qualités pour exercer ce métier ?
- Est-ce que votre métier évolue ?

## CHOIX DE LA PERSONNE INTERROGÉE

**Dire aux enfants** : mettez-vous d'accord sur la personne que vous souhaitez rencontrer.

Vous pouvez choisir :

- un de vos parents ;
- une personne de votre famille ;
- une amie ou un ami / une connaissance de votre famille ;
- une professionnelle ou un professionnel de votre quartier ;
- une personne de l'école (enseignante ou enseignant, secrétaire, conseillère ou conseiller social, infirmière ou infirmier, médiathécaire, nettoyeuse ou nettoyeur, assistante ou assistant technique, etc.)

## EXPOSÉS ET BILANS

Les exposés seront l'occasion de mettre en valeur tous les métiers et de souligner ce qu'apporte le travail pour ceux qui l'exercent. Se sentir reconnu, valorisé, apprendre des choses ou transmettre, être utile aux autres, etc.

Si le sujet des conditions de travail difficiles ou mêmes « indignes » émerge, dans ce cas il sera important de souligner le courage des personnes qui les exercent.

Après les exposés, on peut demander aux enfants :

- Qu'est-ce qui te plaît dans le métier de la personne que ton camarade et toi avez rencontrée ? Qu'est-ce qui te plaît moins ?
- Parmi tous les métiers que tu as pu découvrir grâce aux exposés de tes camarades, lequel te plaît le plus ? Explique pourquoi.

## Pour aller plus loin

### Lutter contre les préjugés envers les personnes au chômage :

- « *Les chômeurs ne veulent pas travailler, ils préfèrent des aides.* » Faux ! Voir : *Astrapi, le petit livret pour dire stop aux idées fausses sur la pauvreté*, p. 6 : <https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2014/11/Livret-stop-idees-fausses-pauvrete.pdf>  
Toujours dans ce petit livret, lire « l'histoire vraie de Jacques » p. 7 et la petite BD « Le père de Samy n'a pas de travail » p. 4-5.
- En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté, d'ATD Quart Monde, p.44-45 : « La plupart des chômeurs souhaite trouver un emploi décent leur permettant d'être utile et d'avoir une place dans la société : 98 % des personnes privées d'emploi rencontrées dans le cadre de Territoire zéro chômeurs de longue durée sont intéressées par un emploi au SMIC, en CDI, utile au territoire. » (« Zéro chômeurs, 10 territoires relèvent le défi » – C. Hédon et D. Goubert, p.150)
- Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, dans un texte d'une grande profondeur, invite à regarder autrement les personnes privées d'emploi dans un contexte de grande pauvreté, non pas comme des « personnes fainéantes » mais comme des personnes qui n'ont jamais appris de métier ni fait l'expérience qu'elles sont capables de réussir quelque chose. Le travail apporte de la considération et de la fierté, il est vraiment un moteur de la dignité : <https://www.joseph-wresinski.org/fr/que-dire-encore-des-hommes/>

### Sur le combat pour faire reconnaître la dignité du travailleur :

- Témoignage de Bernard Monnet, militant d'ATD Quart Monde : « Pour moi, tout travail est digne. Le nettoyage, n'importe quoi, tu apportes un service aux autres. Mais s'il n'est pas reconnu, on t'exclut. La question est comment reconnaître tout travail comme faisant partie de la dignité humaine. Dans un restaurant, on m'a traité de « passeur de raclette, juste bon à ça. » Je ne voulais plus y aller. Pour que la dignité de tout travail soit reconnue, c'est un combat permanent. Et ce combat t'use et te décourage. Tu peux être amené à abandonner. Au sein même des entreprises, il y a des attitudes irrespectueuses. Ce n'est pas le travail qu'il faut reconnaître digne, c'est le courage, l'effort, le combat de celui qui le fait. »





## 3) HISTOIRES DE DIGNITÉ

### RÉFLEXION - ÉCRITURE

La dignité des travailleurs est parfois dans le seul courage qu'ils mettent à remplir leur mission, pour vivre, ou faire vivre leur famille. Car certaines tâches sont d'une nature ou se font dans des conditions telles qu'elles ne respectent pas la dignité de ceux qui les accomplissent.

Par ailleurs l'aide sociale (le RSA, Revenu de Solidarité Active), qui permet de faire face, en cas de nécessité absolue, aux dépenses minimales, est génératrice de dévalorisation de soi quand on en dépend. Elle ne permet pas de vivre, mais juste de survivre. Voici une activité pour explorer cette dimension humaine, la dignité, réfléchir à son importance dans la vie et se dire comment, pratiquement, lui donner toute sa place.

#### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- réfléchir au rôle de la dignité dans sa vie
- raconter ou rédiger des histoires
- renforcer ses aptitudes à la communication

**ÂGE :** à partir de 6 ou 7 ans

**DURÉE :** 1 heure

**MATÉRIEL :** papier, crayons, pour écrire ou dessiner

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

### 1) Réflexion personnelle

#### Dire aux enfants :

Vous allez raconter une histoire de dignité. Je vais vous faire des propositions de sujets et vous devrez en choisir un. Écoutez bien et prenez le temps de réfléchir seul.e :

- Pensez à un moment où vous avez fait quelque chose de vraiment gentil pour quelqu'un d'autre.
- Pensez à quelqu'un de votre famille ou à un ami qui a fait quelque chose de vraiment gentil pour quelqu'un d'autre.
- Pensez à un moment où vous avez défendu une personne traitée avec méchanceté par quelqu'un d'autre.
- Pensez à un moment où vous vous êtes moqué d'une personne à cause de son apparence, des vêtements qu'elle portait, de l'endroit où elle vivait, de ce qu'elle mangeait, etc.
- Pensez à un moment où vous avez écouté et respecté une personne qui avait des croyances différentes des vôtres.
- Pensez à un moment où vous n'avez pas écouté ni respecté une personne qui avait des croyances différentes des vôtres.
- Pensez à un moment où vous avez fait en sorte qu'une personne se sente en sécurité.
- Pensez à un moment où une personne vous a fait vous sentir en danger.
- Pensez à un moment où vous avez remercié une personne pour son travail acharné et/ou où vous l'avez félicitée pour la qualité de son travail.
- Pensez à un moment où vous avez oublié de remercier une personne pour son travail acharné ou de la féliciter pour quelque chose qu'elle a bien fait.
- Pensez à un moment où vous avez eu l'impression d'avoir fait quelque chose de vraiment spécial mais que personne ne vous a remercié ni félicité.
- Pensez à un moment où vous avez dit « Je suis désolé » pour une erreur que vous avez faite.



## 2) Récit (par écrit ou en dessin)

Les enfants choisissent le sujet, parmi ceux évoqués, qui leur parle le plus, pour écrire leur histoire de dignité. Ils peuvent raconter l'histoire en l'écrivant ou en utilisant des tirets pour énoncer les points principaux ou bien faire un dessin/une image qui raconte clairement l'histoire. Ils peuvent développer leur récit en répondant aux questions suivantes :

- Que s'est-il passé ? Pourquoi ?
- Qu'avez-vous ressenti ?
- Comment réagiriez-vous aujourd'hui ?
- Quel est le rapport avec la dignité ?

## 3) Transmission

### Constitution de groupes de deux pour partager :

Les enfants lisent et/ou racontent leur histoire d'abord à un autre enfant. Puis ils lisent et/ou racontent leur histoire au grand groupe. Rappeler aux enfants qu'il est important de respecter chaque histoire, même si elle n'est pas habituelle ou si elle est différente de ce qu'ils ont vécu.

## 4) Réfléchir et valoriser

Les enfants s'exercent à traiter les autres avec dignité en valorisant et en félicitant à tour de rôle leurs camarades, en identifiant les histoires ayant trouvé un écho en eux, qui les ont fait penser différemment, les ont émus, etc. Les enfants peuvent exprimer leur soutien lorsqu'une personne dit une chose avec laquelle ils sont d'accord.

## Prolongement

Donner aux enfants des exemples d'histoires de combat pour la dignité :

- Interview très courte d'une femme agent de ménage qui a mené un combat pour défendre ses conditions de travail : <https://www.dailymotion.com/video/x6dolbs>
- Toute personne a droit au travail : <https://fb.watch/kjloWllpOo/>

## Petit plus

- **Une définition de la dignité** : « La dignité commune à tous les Hommes est celle qui élève tout individu au rang de *personne humaine*. Cette dignité fait partie de nous, de notre corps, de nos facultés ou capacités et constitue le *fond* de notre humanité. Par conséquent, nous avons la responsabilité d'en prendre soin afin de la rendre effective à nos yeux et, sans doute, aux yeux de l'autre. » Tanella Boni, écrivaine et philosophe ivoirienne (extrait de « Qu'est ce qu'une vie digne ? <https://www.cairn.info/revue-diogene-2016-1page-110.htm> )
- **Une citation** : « Tout travail qui élève l'humanité a de la dignité et de l'importance et doit être entrepris avec une excellence assidue. » (Martin Luther King)

Source du jeu : Globaldignity.org <https://globaldignity.org/wp-content/uploads/2020/09/IDENTIFIER-VOTRE-HISTOIRE-DE-DIGNITÉ-5-9.pdf>



## 4) DÉCOUVRIR LES INÉGALITÉS AU TRAVAIL

### A - POUR LES GRANDS : « C'EST PAS JUSTE ! »

#### JEU DU PAS EN AVANT

Les enfants ont découvert des métiers différents et pu appréhender que tous n'apportent pas la même satisfaction ni les mêmes ressources mais surtout, que certains sont plus difficiles que d'autres. Dans cette activité, ils vont expérimenter les conséquences du manque de travail décent à travers des situations fictives inspirées de la réalité.

#### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- faire ressentir les injustices liées aux inégalités dans le travail
- découvrir les conséquences du manque de travail décent
- réfléchir à des solutions

**ÂGE :** à partir de 10 ans

**DURÉE :** 1h30 (30 minutes d'animation, 30 minutes de relecture, 30 minutes d'approfondissement)

**NOMBRE DE PARTICIPANTS :** jusqu'à 30 personnes

**NOMBRE DE PARTICIPANTS :** Nous préconisons de faire des petits groupes par profil. Ainsi, 3 ou 4 enfants joueront le même profil. L'intérêt est de moins personnifier les rôles et de montrer les différences de perception de chacun. Cet exercice nécessite d'être utilisé avec beaucoup de précautions. Il est important de prendre en compte le vécu et les sensibilités des enfants présents et d'adapter le jeu en conséquence. Il faudra absolument faire attention à ne pas disqualifier les travaux difficiles, et au contraire souligner le courage et la dignité des personnes qui les exercent, ainsi que l'utilité de leur travail.

Ainsi, parmi les propositions faites ci-dessous, sélectionnez les profils qui vous semblent adaptés au groupe d'enfants que vous animez. Précisez bien aux enfants qu'il s'agit d'un jeu de rôle et invitez-les à faire jouer leur imagination.

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

**1.** Chaque participant (ou chaque petit groupe) tire un profil (ou l'animateur distribue les profils aux participants). L'animateur invite chacun à se glisser dans la peau de ce personnage le temps du jeu. Pour imaginer l'histoire du personnage, les participants peuvent se demander comment se passe une journée de son personnage, imaginer où il vit et comment est son logement. Imaginer aussi sa famille, ce qu'il fait avec ses frères et sœurs, ses parents, et puis ses loisirs, ses joies, ses difficultés... L'animateur leur demande aussi d'imaginer un peu la vie de leurs parents au travail et en dehors du travail, les trajets, quand ils rentrent du travail et retrouvent leur famille.

En fonction de l'âge des enfants, on peut aussi expliquer certains mots comme : temps partiel, intérim, travail au noir, ou certains métiers.

**2.** Une fois que les participants se sont appropriés leur profil, chacun se met en ligne avec les autres et garde son profil secret.

**3.** L'animateur énonce la consigne : « Je vais lire une liste de questions. À chaque fois que votre personnage est en mesure de répondre « oui » à la question, vous faites un pas en avant. Dans le cas contraire, vous restez sur place ». Ainsi, les participants avancent en fonction des réponses qu'ils pensent correspondre à leur profil.

**4.** Une fois les questions terminées, l'animateur invite les participants à observer leur positionnement dans la salle et à révéler leur profil.

**5.** En petit groupe (selon le nombre d'animateurs), chacun va pouvoir s'exprimer sur la vie du jeune qu'il représentait et les réponses qu'il a apportés, autour des questions suivantes :

- Qu'avez-vous ressenti pendant le jeu ?
- Des personnages vous ont-ils interpellés ?
- Est-ce que tous les personnages avaient la même vie, les mêmes opportunités ? A quoi étaient dues ces différences ? (le travail des parents)
- Qu'avez-vous ressenti quand vous avanciez mais que les autres restaient immobiles ? Et à l'inverse ?
- Est-ce qu'il y a des situations qui vous semblent injustes, lesquelles ?
- Dans la vraie vie, avez-vous déjà constaté que d'autres n'avaient pas le même accès aux possibilités ? Avez-vous des idées pour que ça change ?

**6.** Cette première activité sera suivie d'une réflexion avec les enfants autour du manque de travail décent. Donner la définition du « **travail décent** » selon l'Organisation internationale du travail (OIT) : « un travail convenablement rémunéré, qui s'exerce dans de bonnes conditions de sécurité, procure un minimum de protection sociale pour le travailleur et sa famille, et laisse la possibilité d'entrevoir un avenir meilleur. »

Est-ce que dans les exemples donnés dans le jeu, tous les parents ont un travail qui répond à ces critères ? Non...

- Relever tous les emplois difficiles dont il est question et les classer par type de difficulté. On peut donner les catégories si les enfants ne trouvent pas (« c'est difficile/c'est loin, c'est mal payé, c'est pas régulier... »).
- Échanger sur les conséquences de ce type d'emploi : pour la santé, le logement, l'accès à la culture, parfois l'accès à l'éducation. Montrer que ce sont tous les droits fondamentaux qui sont atteints.

### **7. Quelles solutions** pour lutter contre les injustices au travail ?

Demander aux enfants : ont-ils des idées sur ce qu'il faudrait faire pour supprimer les conditions indécentes de travail ? Les enfants peuvent agir à leur niveau en étant respectueux des personnes qui font ces travaux difficiles, et en respectant aussi leur travail.

Et que font les adultes ?

C'est pour répondre à ces injustices que l'**Organisation internationale du travail (OIT)** a défini en 1999 le concept du **travail décent**. Selon elle, 50 % de la population active mondiale n'a pas accès à un travail décent.

L'**ONU** a fixé 17 Objectifs pour mettre fin à la pauvreté à l'horizon 2030, on les appelle des **Objectifs de Développement Durable**. L'objectif 8 appelle à tout mettre en œuvre pour proposer à chacun un travail décent au sein d'une économie durable et inclusive.

Toutes les entreprises sont soumises au **Code du Travail** qui définit les droits et les devoirs de chacun.e : les congés, les horaires, les salaires, les conditions de travail... Il existe aussi au sein de chaque entreprise des syndicats pour défendre les droits des travailleurs. C'est comme à l'école où vous élisez des délégués ! Ces **syndicats** sont chargés de représenter les travailleurs et de dialoguer avec les patrons pour essayer d'obtenir des améliorations des conditions de travail (on appelle cela le dialogue social). Toute personne qui travaille a le droit de se syndiquer.

Il y a parfois les **grèves** quand les travailleurs n'ont pas réussi à obtenir des changements.

Il existe un modèle d'entreprise qui crée des emplois décents : **l'économie sociale et solidaire**. Ces entreprises prônent une économie respectueuse de l'homme et de l'environnement et remettent l'humain au centre. Par exemple, en France, il existe depuis 2017 une grande expérimentation autour du travail décent, qui a donné lieu à des créations d'entreprises différentes des entreprises classiques, compétitives. C'est l'expérience « [Territoires zéro chômeur de longue durée](#) ». Dans une cinquantaine de territoires, les acteurs économiques, politiques, sociaux se sont mis ensemble pour créer des entreprises « à but d'emploi », afin d'embaucher des personnes qui ont longtemps été privées d'emploi. Elles peuvent travailler à temps choisi, partiel ou complet en fonction de leurs capacités ou contraintes familiales, dans un lieu proche de leur domicile, et elles apportent leurs compétences, leurs idées, leurs savoir-faire. Ces personnes vivent enfin l'expérience d'un travail épanouissant où elles se sentent utiles !

**Documentaire sur le projet :** [Nouvelle cordée](#) de Marie-Monique Robin.

**Autre documentaire :** [Travailler ensemble en Territoire Zero chômeur de longue durée](#) de Guillaume Dreyfus et Sylvie Alphanhéry

## Personnages à distribuer (à adapter à votre contexte) : (à découper)

- **Djibril**, 9 ans, fils d'immigrés sénégalais : sa maman est sans emploi et son papa est vigile.

---

- **Sonia**, 10 ans, fille d'un directeur de banque et d'une enseignante.

---

- **Anouchka**, 11 ans, est rom : son papa est ferrailleur (recyclage des métaux) et sa maman vend des paniers faits main.

---

- **Bastien**, 12 ans, est fils d'agriculteurs qui possèdent une exploitation de taille moyenne.

---

- **Liam**, 11 ans, fille d'un couple d'immigrés chinois, qui gèrent tous deux un restaurant.

---

- **Marilou**, 14 ans. Sa maman fait des ménages le matin dans un hôtel à 1h30 en bus de chez elle, et 2 heures le soir dans l'école du quartier, son papa est intérimaire, tantôt comme manutentionnaire (il porte des caisses dans un entrepôt), tantôt comme préparateur de commande dans un laboratoire.

---

- **Issam**, 14 ans, fils de réfugiés syriens : son papa travaille au noir dans un garage automobile, sa maman est sans emploi.

---

- **Maria**, 12 ans, vit avec sa mère qui travaille de nuit dans une maison de retraite.

---

- **Ivan**, 17 ans, lycéen : son père est constructeur de routes et sa maman sans emploi.

---

- **Timothée**, 10 ans, son papa est médecin dans un cabinet et sa maman avocate.

---

- **Zoé**, 11 ans, fille d'un ingénieur dans une entreprise qui conçoit des téléphones. Sa maman est professeur de maths.

---

- **Kevin**, 13 ans, vit avec sa maman qui travaille à temps partiel comme aide à domicile auprès de personnes âgées.

---

- **Ernestine** a 17 ans, elle est apprentie coiffeuse. Son père est ouvrier dans une raffinerie, il fait les 3x8 (travail le matin, l'après-midi ou la nuit) et sa maman est assistante familiale (elle garde des enfants à la maison).

---

- **Nassim**, 8 ans vit avec son père qui est animateur dans un centre de loisirs où il travaille 20 heures par semaine (le matin, à midi et l'après-midi).

## Questions de l'animateur :

- Est-ce que tes deux parents (ou l'un de tes parents) travaillent ? Si tes 2 parents travaillent, tu fais 2 pas en avant, si un seul de tes parents travaille, tu fais 1 pas en avant.
- Es-tu scolarisé ?
- As-tu ta propre chambre ?
- Pratiques-tu des activités extrascolaires ?
- Peux-tu partir régulièrement en vacances avec ta famille ?
- As-tu de l'argent de poche ?
- Manges-tu toujours à ta faim ?
- Est-ce que tes parents arrivent à « finir le mois » sereinement ?
- Y a-t-il un ordinateur à la maison ?
- Tes parents ont-ils une voiture ?
- Tes parents sont-ils en bonne santé ?
- Fais-tu un petit travail à côté de tes études ?
- As-tu accès à internet ?
- As-tu accès à la culture (cinéma, sorties) ?
- Es-tu bien intégré dans la classe ?

- Peux-tu inviter tes amis chez toi ?
- Vas-tu au restaurant ?
- As-tu un lieu de vie agréable ?
- Tes parents sont-ils propriétaires de leur logement ?
- Est-ce que tes parents t'achètent des habits neufs régulièrement ?
- Est-ce que tes parents ont du temps pour t'aider dans tes devoirs, ou passer du temps libre avec toi ?
- Vois-tu ton avenir sereinement ?

## Pour approfondir

« Si on travaille on n'est pas pauvre » est donc une idée fausse.

Astrapi, *le petit livret pour dire stop aux idées fausses sur la pauvreté*, p.6 : <https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2014/11/Livret-stop-idees-fausses-pauvrete.pdf>

En France il existe le salaire minimum, le SMIC, qui est de 1300 euros nets par mois : aucun employeur ne peut payer moins cher son salarié, mais quand c'est le seul salaire de la famille, cela ne suffit pas pour vivre. Deux millions de personnes qui travaillent sont pauvres en France, soit 8% des travailleurs et travailleuses. On estime même à **8 millions** les personnes en manque d'emplois décents, en comptant les personnes au chômage. (source : [l'Observatoire des inégalités](#))

En France, une personne est considérée comme pauvre si elle a moins de 1 102 euros par mois pour vivre (si elle vit seule) et 2 314 euros pour un couple avec deux enfants de moins de 14 ans. C'est ce qu'on appelle le « seuil de pauvreté ». Les « **travailleurs pauvres** » sont donc des personnes qui vivent sous le seuil de pauvreté, une fois que toutes les charges obligatoires sont payées (loyer, électricité, eau...), il ne leur reste que peu d'argent pour des dépenses essentielles comme la nourriture et les vêtements, et plus du tout pour les loisirs et la culture.

### En quoi consiste le « travail indigne » ?

On parle de travail qui ne respecte pas la dignité des personnes car il ne permet pas de bien vivre. Cela touche le plus souvent les jeunes qui ont du mal à accéder à un véritable emploi et les femmes (qui avec les mêmes compétences ne sont pas payées à l'égal des hommes), mais pas uniquement. Les plus pauvres ou les migrants sont aussi victimes de discrimination et contraints à des emplois difficiles.

Ce qui caractérise ces emplois, c'est tout ce qui les rend pénibles, difficiles, incertains, n'offrant pas de conditions de vie acceptables :

- la « précarité » du travail, c'est-à-dire l'absence d'un contrat stable dans la durée : les « CDD » (contrat à durée déterminée), l'intérim. Il existe même en Grande-Bretagne les « contrats zéro heure » sans garantie de minimum d'heures travaillées où l'employé doit être disponible à tout moment. Avec ces contrats courts, on ne peut pas faire d'emprunt à la banque (car elles n'ont pas confiance qu'on va pouvoir le rembourser) pour acheter une voiture ou une maison. Et on ne peut pas trouver de logement dans le secteur privé.
- le temps partiel non choisi : on n'a pas de salaire complet donc des difficultés financières. Des personnes font parfois plusieurs emplois pour s'en sortir et c'est très fatigant.
- la « pénibilité » des conditions de travail qui engendre des problèmes de santé dans la durée : le travail de nuit, travaux publics en extérieur (marteau-piqueur, froid), charges lourdes à porter (les travaux de manutention ou d'aide à la personne), changements de température (abattoirs...), travail avec des cadences rapides (ménage, travail à la chaîne).
- la « flexibilité » : les horaires qui changent tout le temps (matin, soir, nuit), travail fractionné (ménages dans les bureaux).
- le lieu de travail éloigné du domicile engendre de la fatigue et ne laisse que peu de temps pour faire autre chose ou bien s'occuper de sa famille.
- les emplois faiblement rémunérés (SMIC) et la plus faible rémunération pour les femmes à responsabilité égale : discrimination de genre.

Il existe aussi le « travail au noir », non déclaré (situation entre autres des migrants non régularisés « sans papier » ou des populations roms qui jusqu'à peu de temps n'avaient pas le droit de travailler) : comme on n'a pas de « feuille de paie », c'est comme si on ne travaillait pas aux yeux de la société. Quand on travaille, une partie de notre salaire sert à payer la sécurité sociale ou la retraite. Sans travail déclaré, on ne peut pas se faire soigner. On ne peut pas non plus avoir accès à un logement (car il faut pouvoir justifier ses revenus). Le travail au noir est illégal, mais certaines personnes n'ont pas le choix car elles n'ont pas d'autres solutions pour vivre. Cela veut dire aussi qu'il existe des employeurs qui ne déclarent pas leurs travailleurs pour faire des économies en payant moins de charges sociales ( dont une partie sert à payer la sécurité sociale et la retraite).

## **Travail et immigration**

Une des principales causes de l'immigration, c'est la recherche d'un travail pour faire vivre sa famille. Les personnes doivent quitter leur pays car elles n'y trouvent pas de travail, à cause de la guerre ou de la pauvreté. Et pourtant, les conditions de travail et de vie sont souvent difficiles pour ces personnes dans le pays d'accueil. On peut aborder ce thème avec les enfants sous l'angle de l'apport des migrants à l'économie d'un pays : par exemple, ce sont les ouvriers d'origine étrangère qui ont permis à la France de se redresser après les guerres (voir les livres conseillés sur ce sujet dans la **Bibliographie**).

## 4) DÉCOUVRIR LES INÉGALITÉS AU TRAVAIL



### B - POUR LES PLUS JEUNES : « ON N'EST PAS DES MACHINES »

#### VIDÉO, RÉFLEXION

L'Organisation Internationale du Travail donne cette définition du travail décent : « Il résume les aspirations des êtres humains au travail. Il regroupe l'accès à un travail productif et convenablement rémunéré, la sécurité sur le lieu de travail et la protection sociale pour tous, de meilleures perspectives de développement personnel et d'insertion sociale, la liberté pour les individus d'exprimer leurs revendications, de s'organiser et de participer aux décisions qui affectent leur vie, et l'égalité des chances et de traitement pour tous, hommes et femmes. »

Pour aborder cette réalité plus facilement avec des enfants plus jeunes et réfléchir à ce que recouvrent inégalités et injustices dans le travail, voici l'activité suivante, basée sur un petit dessin animé.

#### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- comprendre qu'il existe des inégalités dans le monde du travail : tout le monde n'a pas accès à un travail décent
- prendre conscience qu'il est possible d'agir pour faire évoluer les choses et faire tomber ces inégalités
- découvrir l'économie sociale et solidaire

**ÂGE :** pour les 7-10 ans

**DURÉE :** 1 heure

**MATÉRIEL :** film « Paola la poule pondeuse » disponible gratuitement ici : <https://www.dailymotion.com/video/xgzj4f>

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

**1. Visionner le petit film** « Paola, la poule pondeuse ». Ce film d'animation, réalisé par des enfants, montre l'évasion d'une petite poule élevée en « batterie » vers la campagne. Avec tendresse et humour, il permet d'aborder le thème des conditions difficiles de travail.

**2. Demander le ressenti des enfants, faire émerger leurs commentaires.** Poser quelques questions pour entamer un petit débat : « Si vous viviez au pays des poules, aimeriez-vous travailler dans ce type d'usine ? Pourquoi ? Auriez-vous fait la même chose que Paola ? »

#### 3. Présenter ces situations de travail :

- « Je m'appelle Fatou, j'ai 45 ans et j'habite en banlieue parisienne. Je fais des ménages dans des bureaux à l'autre bout de la région parisienne. Je me lève tous les matins à 4h30, je prends un bus et le métro à 5h30 et j'arrive à 6h30 au travail. Je dois aspirer une vingtaine de bureaux, vider les poubelles, nettoyer les surfaces, faire tout cela rapidement car je dois avoir fini avant l'arrivée des employés à 8h00. Puis je repars chez moi et quand j'arrive, je me repose à peine car je dois aller chercher les enfants à l'école à 11h30 pour le déjeuner. La cantine est trop chère pour nos revenus. Et le soir, je fais le ménage à l'école. Quand je rentre à la maison, je dois encore m'occuper du repas. Je suis épuisée et j'ai souvent mal au dos. J'aimerais avoir un peu plus de temps pour voir mes enfants. »
- « Je m'appelle Sylvie, j'ai 38 ans. Je travaille comme ouvrière depuis l'âge de 18 ans dans une usine de textile dans le Nord de la France qui fabrique des pantalons. L'usine est en difficulté à cause de la concurrence internationale. Ces dernières années, on nous a demandé de travailler toujours plus, mais même avec les heures supplémentaires, j'ai du mal à finir le mois ! A force de respirer la poussière des machines à coudre, j'ai des problèmes aux poumons. Je m'inquiète pour l'avenir, le patron nous a annoncé que l'usine fermerait l'an prochain, on a entendu dire qu'il allait créer une autre usine en Asie : il paraît que là-bas ça coûte moins cher de fabriquer un pantalon ! Et nous alors, qu'est ce qu'on va devenir ? Comment je vais payer les études de mon fils ? »



- « Je m'appelle Patrick, j'ai 40 ans. Avant, je travaillais dans une grande ferme comme employé agricole. Je semais des céréales sur une grosse machine. Mais le patron n'avait plus de quoi payer ses employés car toutes ces machines et ces engrais, ça coûte cher. Il nous a licenciés. J'ai pu retrouver du travail dans une coopérative, où on cultive fruits et légumes en agriculture biologique. On prend les décisions ensemble. On a décidé de vendre nos produits sur le marché local et on a rejoint une AMAP (« association pour le maintien d'une agriculture paysanne »). Les gens nous achètent les paniers toute l'année au même prix, quelle que soit la récolte, ça nous permet d'avoir des revenus fixes et d'investir sans nous endetter. En plus, on fait la connaissance des clients, c'est sympathique. »
- « Je m'appelle Jacques, j'ai 58 ans et je répare des ordinateurs d'occasion dans une petite entreprise sociale et solidaire. J'ai enchaîné les petits boulots toute ma vie, dans l'intérim, comme maçon ou autre, avec des périodes de chômage et de galère. L'entreprise où je travaille, elle est vraiment différente de ce que j'ai connu ! Dans notre atelier informatique, nous décidons ensemble. Les salariés sont tous embauchés en CDI. Quand quelqu'un est absent, au lieu de lui mettre la pression, on prend de ses nouvelles et on cherche à le soutenir s'il traverse des difficultés. On organise aussi des sorties culturelles en famille. Cela crée des liens très forts ! Tous les ans, nous partons un week-end à la mer ou dans une région de France. Quand on raconte ça aux gens, ils nous disent : vous êtes riches ! Mais c'est notre entreprise qui paye et nous versons une participation de 1 euro. On peut aussi proposer des projets, moi j'ai créé un potager. Avoir une parole libre, sans avoir peur de se faire virer, être accepté comme on est, c'est pas courant dans l'entreprise. Comme tous les collègues savent que je suis le plus ancien, ils viennent automatiquement me demander conseil. Ce que j'ai appris, je le transmets aux autres. C'est important de transmettre. »

#### 4. Quelle est la différence entre ces situations ?

- Qu'est ce qui rend le travail pénible pour Fatou et Sylvie ? Quelles sont les conséquences pour la santé, les revenus, l'avenir ? Expliquer que ces situations d'inégalités existent partout dans le monde.
- Qu'est-ce qui rend le travail agréable pour Patrick et Jacques ? (circuits courts, prix fixes, sécurité des débouchés ou de l'emploi avec le CDI, organisation démocratique, bien-être au travail : se sentir utile, respecté, contribuer, échanger...).

Présenter le fonctionnement de l'Économie sociale et solidaire (voir ci-dessous).

Au niveau du commerce mondial, l'alternative pour créer des emplois décents, c'est le commerce équitable.

#### Sources :

Mallette équitable co-éditée par Oxfam et Miel Maya Honing <https://www.maya.be/sites/default/files/cms/publications/files/livret-lamalletteequitable.pdf>

Portrait de Jacques : entreprise TAE (Travailler et apprendre ensemble) : <https://www.atd-quartmonde.fr/jacques-stebel-lart-de-transmettre/>

## Prolongement

L'« **économie sociale et solidaire** » est un modèle d'entreprise qui remet l'humain au cœur de l'économie, en mettant l'accent sur la coopération et la solidarité et non sur la concurrence entre les individus. Elle prône une gouvernance respectueuse de tous les salariés, orientée vers une prise de décision la plus démocratique possible. Les activités ne visent pas l'enrichissement personnel mais le partage et la solidarité pour une économie respectueuse de l'homme et de son environnement, durable et inclusive.



## 5) LE CACAO DE GUSTAVO

### LES INÉGALITÉS DU COMMERCE MONDIAL

#### JEU DE RÔLE

Les inégalités dans le travail n'existent pas qu'en France. A l'échelle mondiale, il y a aussi de grandes inégalités qui créent des riches d'un côté et des pauvres de l'autre.

A travers ce jeu de rôles, les enfants continuent de s'informer et de prendre la mesure des inégalités dans le travail, ils développent aussi leur pouvoir d'agir.

#### PRÉAMBULE :

L'industrie du chocolat concentre les inégalités. Six grands industriels détiennent 50% du marché du chocolat mondial. À l'autre bout de la chaîne, plus de 5 millions de petits producteurs cultivent l'essentiel du cacao avec l'aide de leurs familles. Situés tout autour du globe dans « la ceinture du cacao », ces producteurs vivent pour la plupart en-dessous du seuil de pauvreté. Depuis le début des années 2000, les campagnes de sensibilisation de la société civile sur la question du travail des enfants, et les procès intentés aux grands noms de l'industrie du chocolat, ont mis en lumière les réalités des conditions de vie et de travail dans les plantations de cacao. Face à cette situation, le commerce équitable représente une vraie alternative pour permettre aux producteurs de vivre de leur métier dans des conditions décentes.

#### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Comprendre les étapes de la production du chocolat du producteur au consommateur
- Prendre conscience des inégalités générées par le commerce « conventionnel »
- Faire l'expérience du commerce équitable et mesurer son impact positif sur les conditions de vie des petits producteurs
- Découvrir notre pouvoir d'agir comme consommateurs

**ÂGE :** à partir de 9 ans

#### MATÉRIEL :

**Différents déguisements pour les intervenants**, par exemple :

- Gustavo (le producteur de cacao), un chapeau
- Diego (le négociant), une casquette
- Roland (le transporteur), une petite voiture
- Sylvie (directrice d'une multinationale qui transforme le cacao en chocolat), dossiers/chemises en carton
- Françoise (directrice d'une grande surface), un badge avec son nom
- La consommatrice, un sac
- Marc (responsable de la filière de commerce équitable), une paire de lunettes

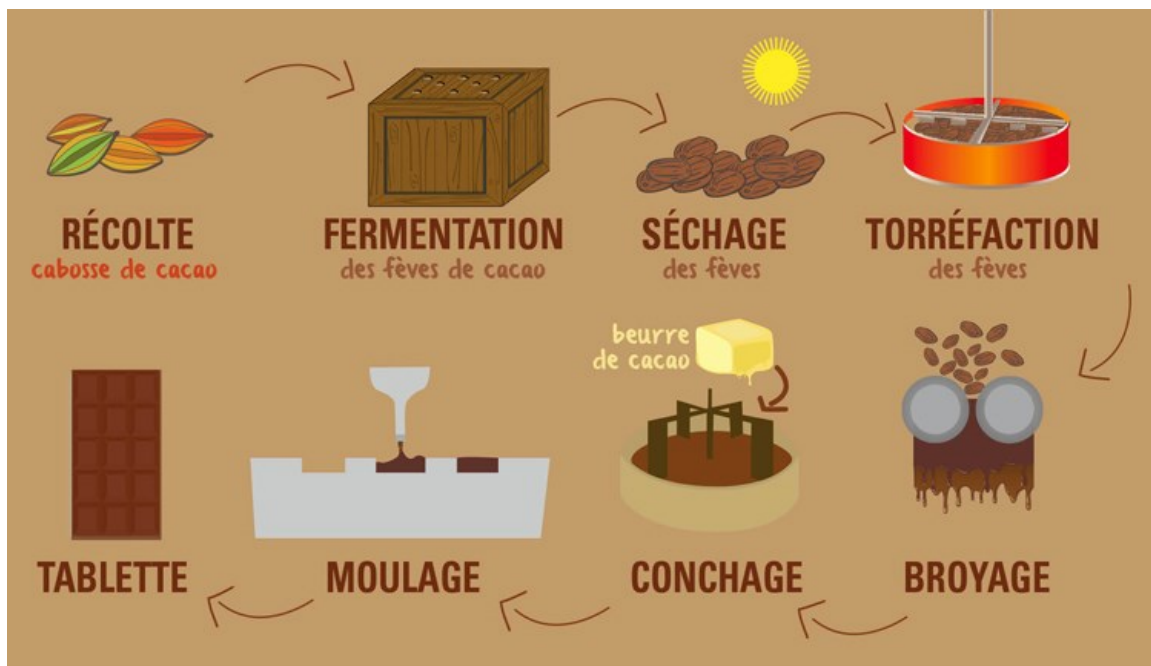
**Autres accessoires :** 25 faux billets de même valeur (chaque billet représente 10 centimes d'euro) ou 25 pièces de 10 centimes, une fiche par personnage, une tablette de chocolat non équitable, une tablette de chocolat équitable : Ethiquable, Max Haavelar ou Alter Eco...

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

### Un peu d'histoire

Le cacao est une culture ancestrale en Amérique Latine. Pour les Mayas ou les Indiens d'Amazonie, le chocolat était une boisson sacrée, réservée aux cérémonies religieuses. Montrer aux enfants les pays producteurs sur une carte : Mexique, Guatemala, Equateur, Pérou, Côte d'Ivoire... Le cacao a été ensuite exporté par les Européens aux XVI et XVIIème siècle, faisant l'objet d'un commerce avec de profondes inégalités (commerce triangulaire : échange de fèves de cacao contre des esclaves). Les inégalités continuent encore aujourd'hui du fait des monopoles (quelques grandes multinationales concentrent la production). Le cacao est généralement exporté sous forme de fèves et transformé en chocolat dans les pays consommateurs.

On peut rappeler rapidement les étapes de fabrication du chocolat :



© SCOP Ethiquable *Source* : <https://www.ethiquable.coop/page-dactualites-mag/tout-savoir-sur-chocolat-clin-doeil>

1. Choisir 6 participants (3 garçons et 3 filles). Distribuer les rôles et les déguisements à chacun des participants. Les enfants sélectionnés se mettent face au groupe. Ils se placent en ligne dans l'ordre du producteur au consommateur : Gustavo le producteur, Diego le négociant, Roland le transporteur, Sylvie, la directrice de la multinationale, Françoise la directrice d'une grande surface en France, et enfin la consommatrice. Distribuer la fiche et la carte PERSONNAGE (voir **annexes**) correspondant à chacun des acteurs.
  2. Chacun à leur tour, les acteurs lisent leur fiche à voix haute. Les enfants auront une vue d'ensemble sur les acteurs de la filière du chocolat. Si besoin, l'animateur précise les différents métiers. On peut aussi proposer une petite mise en scène où chacun joue son rôle.
  3. Demander aux autres enfants de faire un pari sur le nombre de billets que chaque acteur aura à la fin. Chaque enfant écrit sur un papier : tant pour Françoise, Sylvie, etc. Tout au long du jeu, on compare leurs pronostics avec le résultat. Pour éviter la compétition entre les enfants, on peut le faire sous forme de vote anonyme.
  4. L'animateur donne 20 billets (= 2 euros) à la consommatrice pour aller en grande surface acheter du chocolat. C'est effectivement le prix approximatif d'une tablette de chocolat non équitable.
  5. La consommatrice achète le chocolat non équitable à Françoise et lui remet tous les billets. Demander à Françoise ce qu'elle va faire avec ses billets. Combien en garde-t-elle pour elle ? (pronostics des enfants). Le vrai résultat est : 40 %\*. On peut leur demander de faire le calcul : Françoise garde **8 billets** ou 8 pièces. Pour les enfants, on peut simplifier les chiffres de l'étude : 40 % (Françoise), 25 % (Sylvie), 15 % (Roland), 15 % (Diego) et 5 % (Gustavo).
- \*Cette répartition se base sur une étude du Basic : Dans le commerce conventionnel environ 7 % du prix d'une tablette de chocolat revient aux petits producteurs (« Gustavo ») contre 26 % pour les intermédiaires (négociants « Diego », transport : « Roland ») 26,1 % pour les grandes marques (« Sylvie »), 40,7 % pour la grande distribution (« Françoise »). En Côte d'Ivoire, cela représente même 5 % du prix d'une tablette.*
- <https://www.commerceequitable.org/actualites/cacao-le-commerce-equitable-un-levier-puissant-pour-rendre-la-filiere-plus-durable/>
6. Françoise garde 8 billets et donne le reste à Sylvie, la directrice de la multinationale qui transforme le cacao en chocolat. Combien en garde celle-ci ? 25 % du prix initial :  $20 \times 25 \% = 5$  billets.

**7.** Sylvie garde **5 billets** et donne les 7 billets restants à Roland. Chaque intermédiaire suivant (le transporteur, le négociant) garde 15 % du prix initial : Roland et Diego ont chacun **3 billets**.

En bout de chaîne, Gustavo le producteur ne garde qu'**1 seul billet** : 10 centimes d'euros ! C'est ce que lui rapporte une tablette de chocolat.

**8.** Faire un bref retour sur ce qui vient d'être fait avec les enfants. Que voit-on ? La situation est-elle équitable ? Quel est le sentiment de Gustavo ? Que peut-on faire contre cette situation ?

**9.** Proposer de voir comment cela pourrait fonctionner avec le commerce équitable.

Pour ce jeu de rôles-ci, garder la consommatrice et le producteur, les autres retournent à leur place, ils ne font pas partie du commerce équitable.\* Un nouveau participant joue le rôle de Marc.

\*Même si le chocolat équitable est vendu en grande surface, il s'agit d'une filière à part, avec ses propres usines et magasins et moins d'intermédiaires.

**10.** Demander à Marc de lire sa fiche. Quel est son travail ? Les autres résument ce qu'il vient d'expliquer. On peut donner les différents éléments caractérisant le commerce équitable (ou à la fin du jeu) :

- Des relations à long terme entre les contractants doivent être établies dans le but d'établir une relation de confiance et ainsi de meilleures conditions de travail.
- Les fèves de cacao doivent être payées à un prix stable, plus élevé que celui du marché mondial.
- Éviter les intermédiaires (des gens qui interviennent entre les différentes étapes de transformation du produit) pour limiter les coûts supplémentaires.
- Payer une partie de la récolte à l'avance, afin d'éviter l'endettement des producteurs.
- Le travail est collectif, organisé en coopérative : partage des moyens de production.
- Il y a des primes au développement pour des projets co-construits avec les planteurs et leurs coopératives (construction d'écoles, électrification de villages...).
- Le travail des enfants est proscrit.
- L'égalité hommes / femmes.
- Une agriculture respectueuse des hommes et de l'environnement.

Il s'agit bien d'un « travail décent ».

**11.** Les billets :

Une plaquette de chocolat équitable coûte un peu plus cher. La consommatrice reçoit **25 billets** ou pièces et les remet à Marc en échange de la plaquette de chocolat équitable.

Faire deviner aux enfants combien Marc en distribue aux acteurs de la filière. Il garde **23 billets** (il doit payer la chocolaterie, la coopérative de transformation et les transports) et en donne **2** à Gustavo.

**12.** Poser les questions suivantes aux enfants :

- Comment se sent Gustavo ?
- Quelles sont les différences par rapport à tout à l'heure ?
- Que va pouvoir faire Gustavo avec ses billets supplémentaires ? (payer l'école de ses enfants qui ne travailleront plus dans le champ de cacaoyers, accéder à des soins, améliorer son logement, offrir des études à ses enfants, etc.).

**13.** Entamer un débat sur la différence entre le commerce équitable et le commerce conventionnel. Quels sont tous les avantages du commerce équitable (sociaux, environnementaux, économiques...)?

Demander aux enfants s'ils ont déjà acheté des produits du commerce équitable ?

Dans quels magasins ? Où trouve-t-on des produits équitables ? Comment les reconnaître ? Label « fairtrade »...

En commerce équitable, le revenu du producteur est 50% plus important par rapport à une fabrication de type conventionnel. Acheter un produit « équitable » est un peu plus cher qu'un produit non équitable équivalent, mais c'est un geste citoyen qui permet aux petits paysans et à leurs enfants de mieux vivre. Partager aux enfants l'histoire de cette lycéenne qui a découvert la filière équitable du chocolat : [https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/mission-and-objectives/features/WCMS\\_116746/lang--fr/index.htm](https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/mission-and-objectives/features/WCMS_116746/lang--fr/index.htm)

Cette petite vidéo sur un producteur de bananes raconte comment le commerce équitable a changé sa vie, celle de sa famille et de sa communauté : [https://www.youtube.com/watch?v=-Hy-b\\_1I-G4&t=326s](https://www.youtube.com/watch?v=-Hy-b_1I-G4&t=326s)

## Pour aller plus loin

### Le travail des enfants :

Plus de deux millions d'enfants travaillent dans la filière cacao. En Côte d'Ivoire, 70 % des enfants issus des familles productrices de cacao aident leurs parents sur la plantation. Les enfants sont payés 2 fois moins que les adultes.

- On peut avec les enfants, réfléchir à cette réalité du travail des enfants liée à la pauvreté. Cette vidéo de « [Paroles d'enfants d'ici et d'ailleurs](https://www.parolesdenfants.be/films/pourquoi-certains-enfants-doivent-ils-travailler) » réalisée par des enfants de Bolivie permet d'avoir un débat : <https://www.parolesdenfants.be/films/pourquoi-certains-enfants-doivent-ils-travailler>
- Livret pédagogique « Ça tourne plus juste » : des propositions d'activités sur le commerce équitable, le travail décent, le travail des enfants sont présentes dans ce dossier pédagogique. <https://www.outilsoxfam.be/produits/6>

### Le commerce équitable :

1964 : première Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) où se constitue une coalition de 77 pays en développement qui veulent défendre leurs intérêts économiques face à la toute-puissance des pays riches. Plutôt que d'envoyer de l'aide alimentaire en masse, ce qui détruit l'agriculture locale, ces 77 pays veulent permettre à leurs paysans de vivre de leur travail en vendant leurs produits à un prix suffisant pour couvrir leurs frais de production. Le label privé et indépendant Max Havelaar (créé en 1988) certifie aux consommateurs que les produits labellisés sont bien issus de la filière équitable et en respectent les critères. Les produits équitables commercialisés au départ dans des boutiques spécialisées sont disponibles également en grandes surfaces.

Le commerce équitable propose une autre vision des échanges mondiaux. Au-delà du commerce lui-même, ce mouvement véhicule des valeurs de dignité, de solidarité, d'égalité, de justice... tant au Nord (consommateurs et citoyens) qu'au Sud (coopératives, organisations agricoles et d'artisans).

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=hl1nVmGFynQ>

#### Sources :

Le personnage de Marc est inspiré de : <https://www.ethiquable.coop/sites/www.ethiquable.coop/files/dpchocolatethiquable.pdf>

Jeu adapté de la « mallette équitable pédagogique » d'Oxfam : <https://www.maya.be/fr/publications/maternelles-et-primaires?page=1>



# FICHES DES PERSONNAGES

à distribuer aux joueurs

**GUSTAVO**  
le producteur de cacao



**DIEGO**  
le négociant



**ROLAND**  
le transporteur



**SYLVIE**  
la directrice  
d'une multinationale



**FRANÇOISE**  
la directrice  
d'une grande surface



**TOI**  
la consommatrice



**MARC**  
le responsable de la filière  
de commerce équitable



## [Le cacao de Gustavo - Annexe 2]

### FICHES PERSONNAGES (à découper et distribuer aux enfants) :

-----

#### **Le producteur de cacao ou « cacaoculteur » : GUSTAVO**

Je suis Gustavo, je suis producteur de cacao au Guatemala. Je récolte les cabosses, les mets dans des sacs de 40 kg et les porte jusqu'à l'entrepôt où on extrait les fèves pour les faire sécher. Je reçois très peu d'argent de mon travail, à peine pour acheter des vêtements et d'autres produits de première nécessité, alors mes enfants les plus grands viennent nous aider. Malheureusement, ils ne peuvent pas aller tous les jours à l'école. Je m'inquiète aussi pour leur santé, à cause des pesticides et des outils dangereux que nous utilisons.

-----

#### **Le négociant : DIEGO**

Je m'appelle Diego et je suis un négociant guatémaltèque. J'ai une petite camionnette. Avec elle, je me rends dans les villages d'agriculteurs. Souvent, ces villages sont très loin et je dois rouler longtemps. J'achète les fèves de cacao des paysans. Je paie le prix que je veux. Les paysans ne peuvent quand même pas vendre leurs fèves à quelqu'un d'autre ! Donc il n'est pas nécessaire que je paie beaucoup. Ensuite, je revends les sacs de fèves à une société de transport. Et elle ne paie pas beaucoup non plus !

-----

#### **Le directeur de la société de transport : ROLAND**

Je m'appelle Roland et je suis le directeur de la société qui va transporter les sacs de fèves en Europe. Nous mettons ces sacs dans des grands containers que nous chargeons sur nos cargos. Le voyage dure des semaines ! Puis nous les déchargeons et les acheminons jusqu'en France, Suisse ou Belgique où il y a les plus grandes entreprises qui fabriquent le chocolat !

-----

#### **La grande entreprise (la multinationale) : SYLVIE**

Je m'appelle Sylvie et je suis la directrice de la multinationale. C'est une très grosse entreprise. J'achète du cacao de partout, j'achète presque tout le cacao qui existe ! J'achète celui du Mexique, du Guatemala, d'Équateur et même d'Afrique ! Je n'ai pas besoin de payer beaucoup. J'ai quand même la plus grande entreprise, je peux faire ce que je veux. C'est ainsi que je deviens riche. C'est nous qui transformons le cacao en ces délicieuses tablettes dont tout le monde raffole. Il faut le torréfier, le broyer et nous ajoutons du beurre, du sucre, de la crème, il y a du savoir-faire !

-----

#### **La directrice d'une grande surface : FRANÇOISE**

Je m'appelle Françoise et je suis la directrice d'une des plus grandes chaînes de magasins en France. On peut trouver notre chaîne de magasins partout, même dans d'autres pays. Nous vendons de tout, du chocolat aussi. Nous achetons beaucoup de tablettes de chocolat à l'entreprise de Sylvie. Ainsi, nous ne devons pas le payer trop cher. Les gens habitués à venir dans notre magasin qui achètent du chocolat doivent évidemment le payer plus cher ! C'est ainsi que je deviens riche.



## **La consommatrice**

Je m'appelle ..... (ton propre nom). J'adore manger du chocolat. Surtout à Noël, mais pas seulement, toute l'année, mes parents en achètent ! Mes parents veulent toujours acheter le meilleur chocolat mais il ne doit pas coûter trop cher.

-----

## **Le responsable de la filière équitable : MARC**

Je suis Marc de« Ethiquable », une organisation de commerce équitable. Nous payons un bon prix pour le chocolat aux gens qui ont travaillé le plus dur. Nous achetons le cacao directement aux agriculteurs, sans intermédiaires commerciaux. Nous avons formé les planteurs à cultiver et produire un cacao de qualité, avec de meilleurs rendements. Nous avons enseigné aux producteurs les techniques de transformation du cacao. Les cacaoculteurs travaillent ensemble dans une coopérative. Ils se sont acheté une camionnette pour transporter les fèves jusqu'à une petite usine de transformation (torréfaction et broyage) dans leur pays. Le cacao broyé est transporté dans notre chocolaterie en France, où nous fabriquons les tablettes, et les acheminons dans les magasins. Les agriculteurs gagnent un peu plus d'argent. Ils peuvent ainsi bien s'occuper de leurs familles.

-----



## 6) RECYCLEZ-MOI

### EXPÉRIENCE, JEU, RÉFLEXIONS

Le travail, s'il concourt à détruire l'environnement, est-il vraiment décent ?

Dans la nature, ce qui, pour l'être humain, peut apparaître comme un déchet peut aussi se révéler une ressource. Les feuilles mortes, par exemple, qui deviennent de l'humus, favorisent la pousse des végétaux. Tandis que nous, les êtres humains, produisons à l'infini, gaspillons, jetons, rachetons, avec un coût environnemental toujours plus important. Il faudrait revoir en profondeur nos modes de production, de consommation et de gestion des déchets si nous voulons que nos ressources durent.

Afin de maintenir le réchauffement climatique sous 2°C, il faudra créer 24 millions d'emplois dans l'économie verte en 2030, selon l'Organisation Internationale du Travail.

Cette activité propose de réfléchir avec les enfants aux impacts de notre mode de vie sur l'environnement et les invite à une consommation responsable qui peut changer la donne.

#### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- découvrir combien de temps met un déchet à se dégrader dans la nature et comprendre pourquoi
- comprendre l'importance du recyclage
- s'approprier des « éco-gestes »

**ÂGE :** à partir de 7 ans

**DURÉE :** 2 heures

**MATÉRIEL :** ordinateur ou téléphone, papiers, stylos, feuilles d'exposés.

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Cette activité se décline en **4 étapes** et est ponctuée de temps d'échanges avec les enfants.

On peut commencer par une **discussion** à partir d'une image d'un environnement pollué pour recueillir les réactions des enfants : Que voyez-vous comme matériaux (les nommer, au-delà des objets) ? quels sont les dangers pour les animaux et l'environnement ? (pollution des sols, de l'eau, des plantes, mort des animaux, etc).

### 1) Expérience : la pollution de l'eau

**MATÉRIEL :** eau, 3 bouteilles, huile de tournesol, bonbons colorés (type smarties)

Remplir 3 bouteilles avec de l'eau (1/5ème)

- Dans l'une : mettre de l'eau
- Dans la seconde : de l'eau + un peu d'huile
- Dans la 3ème: de l'eau + bonbons

On ferme les bouteilles.

**1)** On secoue la bouteille d'eau : qu'observez-vous ? Elle devient blanche. Pourquoi ? Bulles d'air – puis on attend quelques secondes et on observe quoi ? L'eau redevient transparente. Pourquoi ? Échanges gazeux entre l'air et l'eau – comme dans la nature (vagues, torrent : mouvements de l'eau capturent de l'oxygène): cet oxygène capturé dans l'eau permet aux poissons de respirer / le CO<sub>2</sub> de l'air est aussi capté par les algues ou par le plancton et réciproquement il y a des échanges : l'O<sub>2</sub> est libéré dans l'air...

**2)** On secoue la bouteille avec de l'huile : qu'observez-vous ? Elle devient blanche mais quand on attend, on voit qu'elle reste blanche et il y a de l'huile au dessus qui forme une couche (car l'huile et l'eau ne se mélangent pas, et l'huile est imperméable). Il n'y a plus d'échange entre l'air et l'eau. Dans la nature : analogie avec le pétrole dans la mer. On dit que le milieu est asphyxié. S'il y a des poissons dans l'eau, ils ne peuvent plus respirer et meurent.

**3)** La bouteille avec les bonbons : l'eau est colorée. On la secoue : est-ce que les colorants disparaissent ? Non. Dans la nature, si on jette des produits colorés ou avec des encres ( papier journaux...), la pluie les érode et emporte les colorants chimiques dans le sol. L'eau n'est plus potable.

*Source : pollution de l'eau et paysages karstiques, Développement durable Besançon*  
<https://www.youtube.com/watch?v=qzBkAQRI4O8>

**L'activité suivante va permettre d'aller plus loin dans la prise de conscience de l'impact des déchets jetés dans la nature.**

## 2) La longue vie des déchets : jeu et réflexion

**Combien de temps mettent nos déchets pour se dégrader dans la nature ?**

**MATÉRIEL** (à adapter selon les âges) :

*Pour les plus jeunes* : avec des cartes « déchets » (**cf annexes 1 et 2**). Chaque enfant essaie de trouver la durée de vie, puis l'adulte donne les réponses. On peut ensuite demander aux enfants de placer les cartes « déchets » sur la frise temporelle (**cf annexe 3**) pour mieux visualiser leur durée de vie.

*Pour les plus grands* : avec de vrais objets. Apporter les matériaux suivants : journal, chewing-gum, bouteille en plastique, verre, mouchoir, canette, papier de bonbon, banane, sac plastique, pile, brique alimentaire, boîte de conserve, emballage cartonné, barquette en polystyrène.

Les enfants essaient de les classer en plusieurs catégories, d'abord entre matériaux similaires puis ils attribuent une durée à ces tas de matériaux (on peut avoir préparé 6 étiquettes pour faire 6 tas différents) :

- **moins d'un an** : réponses : les aliments, mouchoir en papier et journaux – cartons
- **1 à 10 ans** : plastiques de petite taille (papiers bonbons, chewing-gum) – brique alimentaire (car contient d'autres matériaux que le carton : film d'aluminium)
- **de 10 à 50 ans** : rien entre 10 et 50 ans !
- **entre 50 et 100 ans** : boîtes de conserve, métal (faire remarquer que les canettes qui contiennent de l'aluminium et du l'acier mettent plus de temps que les boîtes de conserve)
- **en centaines d'années (jusqu'à 1000)** : sacs et bouteilles en plastique, couches jetables
- **en milliers d'années** : verre, pile.

**Solutions détaillées :**

- Journal : 3 à 12 mois
- Chewing gum : 5 ans
- Bouteille plastique : 400 ans
- Verre : 4000 ans
- Mouchoir : 3 mois
- Canette : 200 ans
- Papier de bonbon : 5 ans
- Peau de banane : 9 mois
- Sac plastique : 450 ans
- Pile : 7869 ans
- Brique alimentaire : 5 ans
- Boîte de conserve : 50 à 100 ans
- Emballage cartonné : 4 mois
- Couche jetable : 500 ans
- Barquette en polystyrène : 1000 ans

## Échange avec les enfants

Quels sont les matériaux qui se dégradent le plus vite ? (ceux qui se dégradent le plus rapidement, en moins d'un an sont dit « biodégradables », c'est essentiellement ce qui est comestible) – le plus lentement ? Quelles sont les conséquences pour les sols, l'air et les eaux ? Comment peut-on lutter contre la pollution de ces éléments ? (tri sélectif : recyclage – stocker, incinérer, déchetterie, etc..).

*Source : livret pédagogique les Déchets z'animés / Syrta*

## 3) L'importance du recyclage : quiz et réflexion

Nous produisons pas moins de 345 millions de tonnes de déchets par an. La plupart de nos déchets peuvent être recyclés et transformés en nouveaux objets, c'est une chance ! Encore faut-il penser à bien les jeter dans la bonne poubelle : jaune pour les cartons et plastiques, vert pour le verre, et les autres matériaux dans des containers spécifiques (piles, portables, déchets chimiques). Mais est-ce que tous les matériaux peuvent se recycler à l'infini ? Et par conséquent, comment peut-on avoir une consommation plus responsable ?

**MATÉRIEL** : petit quiz sur le recyclage (ci-dessous)

**1. Où peut-on mettre les restes ou épluchures de légumes et de fruits ?**

**Sur un compost** | Dans la nature (on évite)

**2. A qui peuvent être donnés les restes de repas ?**

**À des animaux** (cochons, poules) | Au compost (sauf les déchets d'origine animale)

**3. Le verre peut se recycler environ combien de fois ?**

Des dizaines de fois | Des centaines de fois | **A l'infini**

**4. De combien est le pourcentage d'aliments gaspillés dans le monde ?**

50 % | **33 %** | 25 %

**5. Qui sont ceux qui jettent le plus de nourriture ?**

**Les particuliers** | Les cantines | Les restaurants

**6. Chaque seconde dans le monde, de combien est la quantité de nourriture jetée ?**

580 kg | 6700 kg | **41 200 kg**

**7. À combien de pourcent le plastique se recycle-t-il ?**

10 % | **20 %** (les sacs plastiques ne se recyclent pas ! Ils ont d'ailleurs été interdits) | 50 %

**8. Combien de fois peut-on recycler une bouteille en plastique ?**

**2 fois** | 5 fois | 10 fois

**9. Qu'est-ce que le 7<sup>ème</sup> continent ?**

Les océans | **Un continent de plastique** | Un continent de déchets

**10. A partir de quoi est fabriqué le plastique ?**

Du caoutchouc | **De pétrole** | De matières synthétiques

**11. Combien de fois peut-on recycler le carton ?**

22 fois | **8 fois** | à l'infini

**12. Peut-on recycler les piles ?**

Non | **Oui** (mais 38 % le sont car la plupart des personnes les jettent !)

**13. En quoi peut-on recycler les bouteilles plastiques ?**

**En d'autres bouteilles** | **En habits** (les vestes polaires) | En pneu de voiture

*Source : le kit pédagogique d'Unis-cité*

## Discussion

Quels matériaux se recyclent le mieux ? Le verre, ensuite c'est le carton/papier.

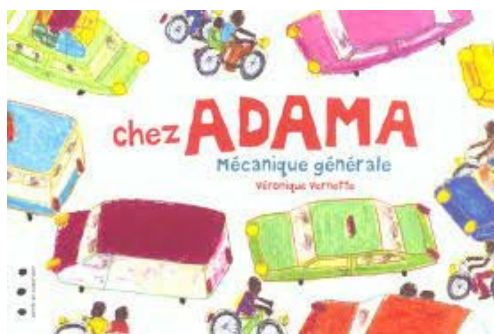
Le moins bien ? Le plastique : 2 à 3 fois !

Quelles solutions ? Faire durer nos objets, éviter les usages uniques des plastiques.

## Prolongement

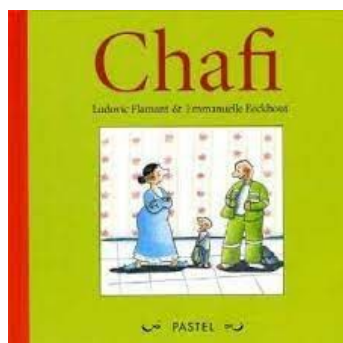
**Exemples d'emplois qui protègent l'environnement :** les entreprises de reconditionnement, les métiers du tri...

- « Un travail digne ouvre la porte à un meilleur avenir pour les salariés, leur famille et la planète. » WALTER (une petite entreprise de recyclage de déchets électroniques aux USA qui emploie des jeunes sans emploi et les forme). <https://www.atd-quartmonde.fr/conference-sur-le-travail-decent-a-lonu-le-droit-a-lemploi-nest-pas-juste-une-utopie/>
- « Travailler et Apprendre Ensemble » (TAE) reconditionne les ordinateurs : « à TAE il y a 200 % en plus d'humanité que dans d'autres entreprises » (une salariée) (<https://ecosolidaire.org/>)
- Deux albums qui valorisent la réparation, les métiers de l'entretien :



### Chez Adama, mécanique générale

Un album pour tout connaître de ce lieu si important en Afrique qu'est le garage.



### Chafi

L'histoire d'un papa éboueur qui sait tout faire !

**Sensibiliser les enfants à la question de la production :**

- **avec les plus jeunes**, exemple de la fabrication d'un jean (Jamy retrace l'itinéraire d'un jean) <https://www.youtube.com/watch?v=U9xoi7RSOw>  
ou regarder cette petite vidéo réalisée par des enfants « Le bilboquet » sur l'économie des jouets : <https://www.youtube.com/watch?v=pQINL3J65Qw>
- **avec les plus grands**, on peut aborder la question des usines polluantes comme les mines, les secteurs très polluants comme la fabrication des jeux, de la mode (10 % des GES), des smartphones et de leur impact environnemental et social (exploitation des enfants dans les mines) : <https://infos.ademe.fr/magazine-avril-2022/faits-et-chiffres/numerique-quel-impact-environnemental/> et une vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=Gf04WRYdQM0>



## 4) J'agis pour la planète : mes éco-gestes

Une des solutions pour limiter les déchets est de faire durer nos objets, qu'ils ne soient pas à usage unique mais durables. Nous utilisons tous parfois des objets jetables, c'est plus pratique, mais en prenant conscience de l'impact écologique de ces déchets, qui ne sont pas tous recyclables à l'infini, nous pouvons choisir de changer notre consommation. On peut à l'issue de cet exercice, inviter les enfants à réfléchir aux éco-gestes qu'ils aimeraient personnellement poser.

Chercher en groupe de 2, **par quoi remplacer ces objets à usage unique** :

- une bouteille en plastique : gourde
- des mouchoirs en papier : mouchoirs en tissus
- des pots de yaourts : faire ses yaourts soi-même ! donner la recette
- serviette en papier, sopalin : tissus
- emballages de biscuits : gâteaux maison et boîte pour les transporter
- paquets de farine, de sucre, de pâtes : achat en vrac avec des sacs réutilisables
- etc.

Et toi, quel geste simple aimerais-tu faire pour changer un de tes objets jetable en objet durable ?

### Prolongements

- **Avec les plus jeunes** : recette anti-gaspi (cf kit 2022)
- **Avec les plus grands** : réfléchir aux circuits courts, à une économie respectueuse de la planète, à des modes de consommation moins polluants. Exemple : les 5 R du « zéro déchet » :
  - \* **Refuser** ce dont on peut se passer : les objets à usage unique (goodies, pubs, ...)
  - \* **Réduire** ce dont on a besoin (et ce que l'on ne peut pas refuser) : sa consommation. On peut consommer autrement, privilégier les achats d'occasion (vente en ligne de vêtements d'occasion ou magasins d'occasion), l'emprunt (bibliothèque, ludothèques, etc.), faire ses courses en vrac pour limiter les emballages. Mais ne pas culpabiliser de faire des achats pour du neuf, si on en a besoin !
  - \* **Réutiliser** ce que l'on consomme – faire durer les objets le plus longtemps possible : on répare - on recycle – on customise !
  - \* **Recycler** ce que l'on ne peut pas réutiliser : le verre à l'infini, papier et carton se recyclent bien ainsi que les métaux
  - \* **Rendre à la terre** ce qu'elle a donné : compostage

Source : <https://www.sypp.fr/2020/09/16/les-5r-regle-dor-du-zero-dechet/>

# LA LONGUE VIE DES DÉCHETS



**D'après toi, combien de temps peuvent mettre ces déchets à se décomposer, s'ils sont jetés dans la nature ?**

## Journal



⇒ 2 jours  
⇒ 8 mois  
⇒ 5 ans

## Chewing-gum



⇒ 1 mois  
⇒ 5 ans  
⇒ 20 ans

## Bouteille plastique



⇒ 1 an  
⇒ 350 ans  
⇒ 2000 ans

## Verre



⇒ 4 semaines  
⇒ 400 ans  
⇒ 4000 ans

## Mouchoir



⇒ 1 semaine  
⇒ 3 mois  
⇒ 1 an

## Canette



⇒ 4 ans  
⇒ 40 ans  
⇒ 400 ans

## Peau de banane



⇒ 3 semaines  
⇒ 9 mois  
⇒ 6 ans

## Sac plastique



⇒ 2 ans  
⇒ 450 ans  
⇒ 1000 ans

## Pile



⇒ 1 semaine  
⇒ 200 ans  
⇒ 7500 ans

## Briques alimentaires



⇒ 5 ans  
⇒ 10 ans  
⇒ 100 ans

## Boîte de conserve



⇒ 1 semaine  
⇒ 100 ans  
⇒ 500 ans

## Emballages cartonnés



⇒ 1 semaine  
⇒ 4 mois  
⇒ 10 ans

## Papiers de bonbons



⇒ 1 an  
⇒ 2 ans  
⇒ 5 ans

## Barquette en polystyrène



⇒ 10 ans  
⇒ 100 ans  
⇒ 1000 ans

## Couche jetable



⇒ 5 ans  
⇒ 10 ans  
⇒ 500 ans

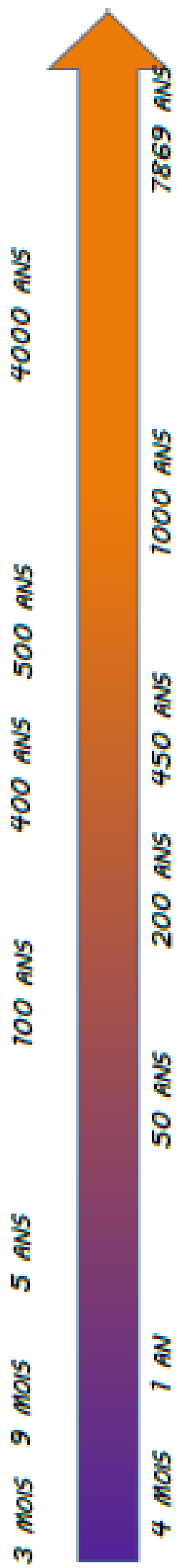


# LA LONGUE VIE DES DÉCHETS

**Découpe et colle ces déchets sur la frise chronologique**



# LA LONGUE VIE DES DÉCHETS



## LE TRAVAIL DE MES RÊVES !

### Activité pour la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre 2023

#### Que représente le travail pour les enfants et les jeunes d'aujourd'hui ? De quoi rêvent-ils pour demain ?

S'il est difficile pour les plus jeunes de véritablement se projeter dans l'avenir, ils peuvent, de façon ludique, exprimer des perspectives plus lointaines révélant leur désir de grandir et leur conception d'un monde meilleur. Avec les pré-ados, l'avenir devient plus tangible, mais pour ceux qui ont grandi dans la pauvreté, il n'est pas toujours facile de se projeter.

Ainsi Farida explique : « ma prof de français (...) quand j'avais 12 ans, m'a donné la clé. Elle a refusé de m'enfermer dans la case "pauvre". Par ses encouragements, elle m'a sortie d'une forme de défaitisme. »\* Pourtant, nous l'avons vu avec les enfants tout au long du kit, le travail permet de donner un sens à sa vie, en particulier pour ceux qui en sont le plus privés : pouvoir se sentir utile à la société.

Joseph Wresinski, mobilisant un millier de jeunes issus de la pauvreté, lors d'un rassemblement à Genève, au siège du Bureau International du Travail en 1985, proclamait avec eux : « Notre défi à nous, la jeunesse, est dans cette confiance que nos mains sont utiles, que notre savoir est utile, que notre solidarité peut changer le monde. » (<https://www.joseph-wresinski.org/fr/toutes-les-mainssont-utiles/>)

**Invitons les enfants à penser et exprimer ce que travailler signifie pour eux, à rêver leur avenir pour inventer le monde de demain, un monde durable et vivable pour tous.**

**Invitons aussi les plus grands à penser à leur orientation. L'important, pour réussir cette orientation, étant d'y croire et que l'on croit en vous, ce qui signifie pouvoir être véritablement accompagné et conseillé, s'informer sur les métiers, vivre des expériences professionnelles, se connaître et apprendre à cultiver la confiance en soi. Et cela vraiment pour tous.**

\*Farida, chargée du dossier « solidarité enfance » au Secours populaire (Article du journal La Croix le 19/10/2021)

#### COMMENT UTILISER CETTE FICHE :

Cette fiche contient l'activité (**séance 3**) à présenter en public le jour du **17 octobre 2023** qui aura pour **thème** :

**« La dignité en action : rendons possible le travail décent pour tous ».**

Les deux premières séances permettent de se préparer pour la troisième, mais si vous disposez de peu de temps avec les enfants, vous pouvez faire uniquement la troisième séance.

## SÉANCE 1 - LES QUESTIONS À SE POSER POUR IMAGINER L'AVENIR

#### OBJECTIFS

- faire réfléchir à la place du travail dans la vie
- faire réfléchir aux désirs, aspirations de chacun
- se projeter dans le futur
- faire discuter les enfants sur leurs représentations des métiers

**ÂGE :** à partir de 7 ans

**DURÉE :** 30 à 45 mn

**MATÉRIEL :** feuilles de papier, stylos

#### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

On peut choisir de n'aborder qu'une partie des questions, ou d'y répondre sur plusieurs séances.



## 1. Qui serai-je ?

Demander aux enfants : Qui veux-tu être plus tard ? Car la vie n'est pas faite que de travail ! Veux-tu avoir des enfants ? Voyager ? Être un citoyen actif ? Vivre en ville ? Défendre des idées écologiques ? Politiques ou autres ? Rêves-tu d'un métier, as-tu un autre grand rêve ? ... Aujourd'hui tu as peut-être certaines réponses, et demain tu en auras d'autres ! Laisse mûrir ces questions, et sans doute bien d'autres, cheminer en toi pour t'aider à grandir.

## 2. Non, je ne veux pas...

Parfois on sait surtout ce qu'on ne veut pas faire : les uns ne se voient pas enfermés toute la journée dans un bureau, les autres détestent vivre à la campagne, d'autres n'aiment pas bricoler, certains ne veulent pas travailler tout seul, ni avec des enfants, d'autres encore n'aiment pas commander... Ça peut évoluer bien sûr ! Réfléchir à ce qu'on ne veut pas faire peut aider à dessiner les contours de son futur métier. "Puisque je ne veux pas être assis toute la journée derrière un bureau, quels métiers pourrais-je faire à l'extérieur ?"

## 3. Un bon métier !

Demander aux enfants de dire quels sont pour chacun les critères qui font aimer un métier, leur demander d'en choisir trois. Par exemple :

- c'est quand tu peux le garder
- c'est quand tu fais quelque chose que tu aimes
- c'est quand tu es content le matin d'aller au travail car il y a une bonne ambiance
- c'est quand tu continues à apprendre
- c'est quand tu es bien payé
- c'est quand ça te rapporte de l'argent et que ça te laisse du temps pour les loisirs
- c'est quand tu as des responsabilités ou au contraire pas de responsabilité
- c'est quand tu es utile
- c'est quand tu es connu, célèbre
- c'est quand tu fais des rencontres
- c'est quand tu fais des voyages
- c'est quand tu crées quelque chose
- etc.

## 4. Qui veut faire quoi ?

Les questions précédentes ont aidé les enfants à réfléchir à leur futur métier. Mais si certains n'ont pas d'idée, on peut leur demander de penser à une activité qu'ils aiment faire ou rêveraient de faire. Il y a souvent un lien entre les deux ! Il faut essayer de faire le métier le plus proche de ses passions ou de ses talents, c'est ce que l'on fait le mieux et qui nous rend heureux.

« Tout le monde choisit dans sa tête la profession qu'il voudrait faire ou bien l'activité qui compte pour lui ou qu'il rêverait de faire. Puis il mime le métier ou l'activité importante dans sa vie (voyager en moto / avoir 7 enfants / faire du hip-hop...). Les autres doivent essayer de deviner ce que c'est. »

# SÉANCE 2 - LES MÉTIERS IMAGINAIRES

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- ouvrir les horizons professionnels en faisant appel à l'imagination et aux aspirations de chacun-e pour son propre avenir
- imaginer un avenir meilleur pour son quartier, sa ville, la France, l'Europe, le monde...
- penser les besoins nouveaux et inventer un métier qui n'existe pas encore, en le mettant en relation avec ces besoins (imaginer ainsi des réponses à ces nouveaux besoins)
- faire imaginer un métier en utilisant différents médias

**ÂGE :** à partir de 7 ans

**DURÉE :** 1h / 1h30

**MATÉRIEL :** feuilles de papier, feutres

## DÉROULEMENT DU JEU

Dire aux enfants : « Savez-vous que des métiers meurent et d'autres naissent » ?

**1.** Leur demander s'ils connaissent des métiers qui n'existent plus. Puis leur en présenter quelques-uns, et leur demander pourquoi selon eux, ils n'existent plus :

Soit 10 métiers (<https://racontemoitonmetier.com/blog/metiers/top-10-droles-metiers-dautrefois> )

Soit 20 métiers (<https://www.helloworkplace.fr/20-metiers-anciens/> )

**2.** Des métiers disparaissent, mais d'autres naissent, du fait des progrès techniques. Par exemple, le réveil-matin a remplacé le « tapeur de vitres » et a permis de créer des métiers dans l'horlogerie. Penses-tu à d'autres métiers où des machines ont remplacé des êtres humains ?

Les métiers évoluent sans cesse : peut-être que demain le boulanger livrera son pain avec un drone ? Et que vos futurs métiers restent à inventer !

Proposer aux enfants d'imaginer des métiers du futur. Pour les aider, leur demander : quels pourraient être les besoins de la société dans 20 ou 30 ans ? Leur citer les secteurs possibles : alimentation, logement et confort, hygiène et santé, habillement, loisirs et culture, justice et sécurité, transport et communication, enseignement et formation, information, équipements pour la vie collective, administration sociale et politique, environnement ...

**3.** Faire des petits groupes de deux ou trois enfants, et demander à chaque groupe :

- de réfléchir aux besoins des humains, ou de la nature ou de l'univers
- d'inventer un métier qui n'existe pas du tout et qui ferait du bien au monde, aux gens, à la nature. Ce métier peut-être réaliste ou imaginaire (vous pouvez commencer par lire le livre « Le livre des métiers », voir ci-dessous).

Il s'agit de dire :

- en quoi ce métier consiste,
- son utilité,
- comment on le pratique,
- où on le pratique.

**Il est interdit de présenter un métier existant. Il faut donner un maximum de détails.**

**Exemples :** « Consolateur de chagrin », « Musicien personnel à la demande », « Planteur de lagons » (« il écoute le mal de la mer, il balaie les poussières en plastique, filtre la crème solaire et guérit l'océan de nos produits maléfiques » - extrait de l'album « Le livre des métiers », Julie Bernard, chez Zébulo Editions)...

Dessiner ce métier.

Quand tout le monde a fini, chaque groupe présente son métier imaginaire aux autres.

## Pour aller plus loin

- **Un livre :** « le livre des métiers » <https://www.zebuloeditions.com/le-livre-des-metiers> (Lecture filmée de l'album offerte dans le cadre du prix littéraire UNICEF <https://www.youtube.com/watch?v=we0FRyfirE&list=PLFkVZN8-LAr3n2UmRLvfWjpiGQ7nzQQkC&t=9s>). Ce livre illustré et poétique est un inventaire imaginaire de professions pour le monde de demain : Décorateur d'extérieur, Chercheur d'eau ... Il comporte une part symbolique s'intégrant dans un phénomène de société plus large, qui soulève les problèmes croissants du vivre ensemble et des catastrophes écologiques.
- **Une vidéo :** « Les métiers imaginaires » <https://www.youtube.com/watch?v=4VLqqE7SGGg>
- **Un petit jeu** pour stimuler l'imagination de métiers (extrait du livre "Ecritures créatives" chez PUG) : <https://culture-fede/les-metiers-imaginaires/>
- **Des informations sur l'orientation :** le site CIPES (Choisir l'Inclusion Pour Éviter la Ségrégation) <https://experimentation-cipes-ecoles.fr/?s=orientation+> et l'association « Viens voir mon taf » <https://www.viensvoirmontaf.fr/>

## SÉANCE 3 - QUAND JE SERAI GRAND ...

### OBJECTIFS :

- formuler sa pensée et sa parole, et s'exprimer sur l'avenir
- apprendre à prendre la parole devant la caméra
- rendre publique sa parole d'enfant
- prendre part à la Journée mondiale du refus de la misère le 17 octobre

**ÂGE :** à partir de 7 ans

**DURÉE :** variable selon le nombre d'enfants

**MATÉRIEL :** téléphone portable

### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

#### Réaliser une petite vidéo des enfants de votre groupe sur le thème « Quand je serai grand... »

Il s'agit de réaliser une vidéo de chaque enfant devant une webcam ou avec un téléphone mobile dont le sujet est : « **Quand je serai grand, je...** » et l'enfant expliquera « **le métier dont il rêve et qui fera du bien au monde** ». Ce métier peut être réel ou imaginaire (cf. séance 2). L'enfant donnera son prénom, son âge, puis le nom de son métier, en quoi il consiste, et il expliquera pourquoi il fait ce choix : « Je m'appelle X, j'ai X ans. Quand je serai grand, je serai (ou je ferai) ... ».

Inviter les enfants à prendre un moment de réflexion personnelle. Avant de les filmer, on peut aussi leur proposer de partager leurs idées aux autres. Certains enfants se demanderont sans doute comment accéder au métier de leurs rêves, surtout si c'est un métier qui existe. On peut alors leur parler des formations, des étapes, etc... Et rappeler que même si certains métiers semblent inaccessibles, l'envie de faire ce qu'ils aiment les aide à se dépasser, cela doit rester leur moteur !

Le montage final des productions des enfants sera présenté le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère, sur les lieux de rassemblement ; soit sur grand écran, soit sur petits écrans. Il sera également diffusé sur les sites des partenaires de la Journée : ACE, ATD Quart Monde, Bayam, la radio des Francas...

Nous enverrons le montage final à tous les groupes qui ont participé, afin que vous puissiez l'inclure dans votre événement local.

### CONSIGNES TECHNIQUES

**Temps :** maximum 20 secondes par enfant

**Format :** paysage (horizontal). Une seule vidéo avec tous les enfants à la suite, ou autant de vidéos que d'enfants.

**Position :** faites attention à la lumière ; s'il y a une fenêtre dans la pièce, faites en sorte qu'elle soit derrière la caméra et pas derrière la personne filmée, sinon elle sera à contre jour. Stabilisez bien l'appareil avec lequel vous filmez et positionnez les enfants face caméra. L'idéal est qu'ils s'adressent à l'objectif.

**Son :** tournez de préférence en intérieur, dans une pièce calme et fermée. N'hésitez pas à réécouter pour être sûr que les propos sont audibles. Si le son est trop mauvais, vous pouvez utiliser le micro d'écouteurs.

**Vidéo(s) à envoyer à [dynamique.enfance.france@atd-quartmonde.org](mailto:dynamique.enfance.france@atd-quartmonde.org)** (via WeTransfer ou GrosFichiers).

Merci de joindre à votre envoi les **autorisations parentales (en annexe)**. **Nous ne pourrions pas publier les vidéos d'enfants sans autorisation de leurs parents.**

Si apparaître en vidéo est un obstacle (à cause du droit à l'image), les enfants pourront réaliser chacun un **dessin sur le même thème**, avec une légende. Vous pouvez les envoyer par mail en photo (format .jpeg ou .png) à l'adresse suivante : [dynamique.enfance.france@atd-quartmonde.org](mailto:dynamique.enfance.france@atd-quartmonde.org) ou directement par la Poste : ATD Quart Monde – Dynamique Enfance, le travail de mes rêves – 63 rue Beaumarchais, 93100 Montreuil.

Merci d'indiquer **le lieu et le nom de votre structure, une adresse mail** (pour vous envoyer le montage final), **l'âge des enfants**.

**DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES VIDÉOS ET AUTRES FICHIERS (PHOTOS, DESSINS...) :**  
**VENDREDI 29 SEPTEMBRE 2023**





## Formulaire de droit à l'image – Mineur

Je, .....

Demeurant à .....

Agissant au nom de mon enfant mineur .....

Né (e) le : ..... à .....

Le droit au respect de la vie privée de mon enfant et plus particulièrement de son image implique que j'autorise ATD Quart Monde à reproduire et à exploiter son image fixée par la photographie et/ou la vidéo à des fins de promotion et de communication autour des actions du Mouvement ATD Quart Monde.

Le Mouvement ATD Quart Monde pourra l'utiliser, la publier, la reproduire, l'adapter, seule ou en combinaison avec d'autres matériels, par tous les moyens, méthodes ou techniques.

Sous réserve d'un retrait avant terme de cette autorisation, mon consentement est valable pour une utilisation :

- Pour une durée de 3 ans
- Dans tous les pays du monde
- Sur tous les supports matériels et immatériels et en tous formats.

La présente autorisation d'exploitation du droit à l'image de mon enfant est consentie à titre gratuit.

ATD Quart Monde s'engage à utiliser son image dans le respect de ses principes éthiques.

Fait à ..... le .....

**Signature :**



## PARTAGEZ VOS IDÉES ET RÉALISATIONS !

Si vous avez des idées à communiquer pour travailler avec les enfants, ou des critiques à faire sur ce dossier pour le corriger ou l'améliorer, si vous avez aimé travailler avec ce kit, si vous avez des propositions à développer ou des ressources précieuses à partager, n'hésitez pas à nous les adresser à : [collectif.france@oct17.org](mailto:collectif.france@oct17.org)

Pour l'activité du 17 Octobre 2023, merci d'envoyer vos vidéos sur « le travail de mes rêves » à : [dynamique.enfance.france@atd-quartmonde.org](mailto:dynamique.enfance.france@atd-quartmonde.org)



<https://www.facebook.com/LesEnfantsRefusentLaMisere>



<https://www.instagram.com/collrefuserlamisere/>

## QUI A RÉALISÉ CE KIT ?

**Conception et rédaction :**

Marie Aubinais, Sophie Maréchal, Maryse Métra (atelier philo), Cécile Wintrebert (illustration de l'activité n°5).

**Relecture :** Lucy Marec, Paul Maréchal, Jean-Christophe Sarrot, Laurence Vilain et Agnès Willaume.

**Maquette :** Lucie Wojtasiak.

PARTENAIRES DE L'ÉDITION 2023 DE LA JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE :

